

### L'utilisation de nos ressources en combustible

La pénurie actuelle du charbon nous vaut des agréments divers. En entendant le géant crier : « Messieurs, il est dix heures », on ferme la serrure du café du matin, on se précipite dans les wagons des trains pressés, on doublement presse, s'exerce à supprimer les retards probables, et durant les arrêts occupent leurs loisirs à composer des quolibets vengés, avec elles, Ludendorff a quitté la France qui croit ressentir les effets de la rareté du combustible.

Celle qui travaille dans les usines n'en souffre pas moins. Ce sont les hauts fourneaux dont la marche on la renvoie en route suspendue. Et tout de la fonte et de l'acier qu'il faudrait au front, ce sont les forges et les laminoirs, les ateliers métallurgiques de nos usines, les chantiers de constructions navales qui sont arrêtés ou dont l'activité est amoindrie.

Le charbon manque et la vie, la reconstitution industrielle du pays sont ralenties. L'organisme économique en pâtit, comme le corps humain s'affaiblit par insuffisance de nourriture.

On connaît les causes de cette situation : production défective de nos mines devant la guerre, dévastation de nos fosses par les mines ennemies, les restrictions apportées par l'Angleterre à ses exportations. S'ajoutant à cela la réduction du rendement et des rendements, pas faites pour améliorer la situation.

Ces deux derniers facteurs de la crise ne sont pas les seuls. Ils ont entraîné l'insuffisance de notre production normale, même après la remise en service des puits saisis par nos ennemis, est une cause permanente d'insécurité.

Or, il est des maintenant avéré que notre déficit annuel de 20 millions de tonnes pourrait être assez rapidement atténué si nous étions en mesure de produire nos combustibles tout le parti possible.

Une première et très sérieuse amélioration pourrait être obtenue par l'application des procédés techniques de consommation de la houille et de la concentration de la production d'énergie dans de grandes centrales électriques, dans de grandes usines d'extraction ou d'arrivée du charbon.

Le procédé ordinaire de combustion de la houille crue dans les foyers de chaudières, est un procédé qui consomme énormément de divers systèmes de récupération utiles, le rendement en calories et en énergie est très faible.

En transformant au contraire cette houille crue en coke, en gazéifiant ce dernier et en tirant parti dans des moteurs à gaz du gaz de houille, on obtient une production d'énergie totale supérieure de 25 à 30 % à celle que nous obtenons d'habitude.

Or, en 1913, dernière année normale, nous avons consommé 65 millions de tonnes de charbon et nous avons produit 25 millions de téj. par nos usines. Ce qui nous a permis de produire 65 téj. par nos usines.

Si nous appliquons ces procédés techniques de consommation de la houille et de la concentration de la production d'énergie dans de grandes centrales électriques, dans de grandes usines d'extraction ou d'arrivée du charbon, on obtient une production d'énergie totale supérieure de 25 à 30 % à celle que nous obtenons d'habitude.

On a annoncé triomphalement ces jours derniers la découverte de nos mines de charbon au nord-est de Lyon, puis en Saône-et-Loire, puis dans la Nièvre.

Je me permets de faire très respectueusement remarquer à nos amis de la région du Nord et du Pas-de-Calais que ces mines de charbon, si elles existent, ne sont pas les seules ressources en combustible que nous possédions.

Il est évident que ces mines de charbon, si elles existent, ne sont pas les seules ressources en combustible que nous possédions. Elles sont une ressource précieuse, mais elles ne sont pas la seule.

### Après la défaite des réactionnaires le gouvernement allemand est aux prises avec la révolution spartakiste

#### L'ATTITUDE DES ALLIÉS

Paris, 19 mars. — Berlin, que les chefs de la conspiration militaire avaient déjà précipitamment abandonné, est maintenant retenu par les menaces des socialistes indépendants et des organisations ouvrières de Berlin.

En Westphalie, dans la Hesse Darmstadt, dans la région industrielle de la Ruhr, les troubles révolutionnaires continuent avec une intensité croissante. De meurtrières batailles se livrent entre ouvriers et soldats. Des Soviets sont constitués.

Le gouvernement resté par lui-même à l'abri de la révolution, a fait une déclaration, considérant qu'il était obligé de restreindre son rôle à celui de la représentation des intérêts de la nation.

Les alliés suivent avec l'attention la plus grande les phases de la crise, à l'issue de laquelle ils sont directement intéressés.

Lloyd George à la Chambre des communes a déclaré qu'il était prêt à faire une déclaration, considérant qu'il était obligé de restreindre son rôle à celui de la représentation des intérêts de la nation.

Les déclarations du chancelier Bauer à la réunion de l'Assemblée nationale à Stuttgart.

Stuttgart, 18 mars. — L'Assemblée nationale s'est réunie au soir du 18 mars. Les députés ont discuté les déclarations du chancelier Bauer.

Violents combats de rues à Kiel.

Hambourg, 19 mars. — Des combats violents ont éclaté à Kiel entre les troupes régulières et les étudiants d'un côté et les ouvriers de l'autre.

Les gardes rouges sont organisés.

Halle-sur-Saale, 19 mars. — Des détachements de troupes de choc de l'armée régulière, soutenus par un train blindé, ont été envoyés à Halle-sur-Saale.

Les Soviétiques à Cassel.

Cassel, 19 mars. — Un conseil exécutif communiste s'est réuni à Cassel.

La situation en Allemagne.

Le danger bolcheviste.

### La demande de M. Millerand devant la Haute-Cour

#### La Chambre ajourne à huitaine les interpellations sur les affaires d'Allemagne

Le gouvernement a pris et continue de prendre toutes les initiatives que lui commande la sauvegarde de nos intérêts et de notre sécurité dans le présent et dans l'avenir, a déclaré le président du Conseil.

Paris, 18 mars. — La séance est ouverte à trois heures cinquante, sous la présidence de M. Raoul Péret, président. Le débat sur la demande d'interpellation sur les mesures politiques que le gouvernement a prises pour empêcher le projet de traité de Berlin.

M. Millerand, au sujet de cette interpellation et de onze autres sur les affaires extérieures, se n'est pas levé.

Le président du conseil ajoute : « Ce qui concerne les faits qui se passent en ce moment en Allemagne, je n'ai aucune précision nouvelle à fournir aujourd'hui. Je n'ai rien de plus à dire sur le point de vue de notre action présente que de l'action commémorative que le gouvernement a prise et continue de prendre toutes les initiatives que lui commande la sauvegarde de nos intérêts et de notre sécurité dans le présent et dans l'avenir. »

Des barricades à Berlin.

Berlin, 19 mars. — Avant-hier soir des barricades furent élevées dans la partie sud-ouest de la ville.

Les incidents du départ des troupes rebelles.

Berlin, 19 mars. — On donne de nouveaux détails sur les incidents qui ont lieu hier à Berlin.

Proclamation en Saxe.

Dresde, 19 mars. — Le général Ludendorff a proclamé l'indépendance de la Saxe.

Violents combats de rues à Kiel.

Hambourg, 19 mars. — Des combats violents ont éclaté à Kiel entre les troupes régulières et les étudiants d'un côté et les ouvriers de l'autre.

Les gardes rouges sont organisés.

Halle-sur-Saale, 19 mars. — Des détachements de troupes de choc de l'armée régulière, soutenus par un train blindé, ont été envoyés à Halle-sur-Saale.

Les Soviétiques à Cassel.

### M. René VIVIANI devant la Haute-Cour

#### L'accusé s'efforce de résumer la déposition Marini

Paris, 18 mars. — M. Caillaux répond aujourd'hui à la déposition de M. Marini, et à celle de M. de Lamoignon.

M. Caillaux ajoute : « M. Marini a dit que j'étais allé à Berlin avec M. Poincaré. C'est faux. Je n'ai jamais été à Berlin. »

Le naufrage de l'Afrique.

M. Lauraine rappelle que plus de six cents personnes ont péri dans le naufrage de l'Afrique.

M. Mandel : Dans votre esprit, qui est responsable de ce fait ?

M. Lauraine : C'est le gouvernement, mais non le gouvernement actuel, qui n'était pas en place au moment du naufrage.

M. Pierre Dignac (Rouge) demande au gouvernement de prendre des mesures pour assurer d'une manière plus efficace la sécurité des passagers et des équipages des navires.

M. Caillaux termine en faisant remarquer que les déclarations de M. Marini ne sont que des affirmations sans preuves.

M. Viviani.

M. Viviani est ensuite appelé à donner son avis sur la déposition de M. Marini.

M. Caillaux : M. Marini a dit que j'étais allé à Berlin avec M. Poincaré. C'est faux.

M. Viviani : M. Marini a dit que j'étais allé à Berlin avec M. Poincaré. C'est faux.

M. Caillaux : M. Marini a dit que j'étais allé à Berlin avec M. Poincaré. C'est faux.

M. Viviani : M. Marini a dit que j'étais allé à Berlin avec M. Poincaré. C'est faux.

M. Caillaux : M. Marini a dit que j'étais allé à Berlin avec M. Poincaré. C'est faux.

### La situation en Allemagne

#### Le danger bolcheviste

Berlin, 19 mars. — Malgré le départ des troupes de la Baltique et l'arrivée du corps de M. Ludendorff, la situation en Allemagne reste inquiétante dans la capitale, car l'indépendance des régions du Nord et du Pas-de-Calais.

### Pour les pigeons

#### Revue de la presse

Si les pigeons lisent les journaux, ils ont bien de quoi s'inquiéter. Ils ont vu dans les journaux de nombreux articles sur les pigeons.

### M. Faralac

#### M. Faralac, dont le nom est familier au public, commissaire aux délégations judiciaires, a été nommé directeur de la police judiciaire.

M. Faralac a été nommé directeur de la police judiciaire. Il a succédé à M. Duvigneau.

